

# Une soirée la tête dans le ciel ce samedi pour la Nuit des étoiles

## Une formation pour débuter en astronomie

Le Germea organise un cycle de formation de six séances sur le thème « Débuter en astronomie ». Elles se dérouleront les 13 et 27 novembre, le 11 décembre, les 8 et 22 janvier, et le 5 février dans le local du Germea au 35 rue Léon-Jouhaux. La formation est ouverte aux adultes et coûte 60 euros avec un tarif réduit de 20 euros pour les étudiants et les demandeurs d'emploi. Inscription avant le 15 octobre sur [secretariat@germea.fr](mailto:secretariat@germea.fr). Contact au 05 59 62 58 14 ou sur [www.germea.fr](http://www.germea.fr).



La Lune vue samedi depuis une lunette. P.G.



Les amateurs d'astronomie comme les néophytes ont eu l'occasion d'observer le ciel de la meilleure des manières. Ascension Torrent



L'association Germea proposait ce samedi soir de découvrir le ciel et quelques-uns de ses secrets à l'occasion de la Nuit des étoiles.

**L**e ciel et son horizon infini attiraient tous les regards ce samedi 2 août à la nuit tombée. Direction le Nord du boulevard Tourasse et le jardin du local du Germea (Groupe d'entraînement et de recherche pour les méthodes d'éducation active) pour une Nuit des étoiles qui s'est déroulée avec une météo plutôt favorable. Une bonne nouvelle pour les amateurs d'astronomie (mais aussi les néophytes) pour qui l'horizon allait être le terrain de jeu pour la soirée. Il est alors 21h10 et le Soleil n'a pas encore terminé sa journée quand la Lune pointe le bout de son nez derrière un nuage.

### La Lune, star de la soirée

« Là-bas, la Lune. Regarde », montre du doigt Timothé, 9 ans, alors que le satellite dévoilait ce soir-là 62 % de sa surface visible depuis la terre. Une apparition qui n'a évidemment pas échappé à Bruno, Philippe et tous les autres bénévoles du Germea, sur le qui-vive pour organiser cette soirée. Depuis plusieurs minutes déjà, ils installent les télescopes et autres lunettes qui permettront au public de percer quelques-uns

des secrets du ciel. « Il faut compter une trentaine de minutes pour tout calibrer », calcule Bruno devant une lunette qu'il ne faudra toucher qu'avec le regard pour éviter de la dérégler.

Les minutes tournent et le Soleil commence à se cacher. Les premiers yeux peuvent alors se poser sur les appareils. « On voit tout plein de petits cratères », note Pauline, l'œil dans un télescope qui vise la Lune. « Par contre, tout est à l'envers » s'inquiète la jeune adulte face à l'effet miroir que renvoie l'appareil : « Une étoile, qu'elle soit à l'endroit ou à l'envers, ça ne change rien », sourit un bénévole en lui expliquant précisément l'effet miroir causé par les mécanismes de son télescope.

À 21h45, le Soleil est quasiment couché et les conditions de visibilité s'améliorent. On retrouve le jeune Timothé, pour qui cette expérience est une première. « On voit mieux que tout à l'heure, la Lune est plus éclairée », indique le

jeune garçon à Bruno. « Tu sais pourquoi ? Réfléchis, tu vas vite comprendre », lui répond le bénévole avec la volonté que le jeune garçon trouve et comprenne la chose de lui-même. « C'est parce que maintenant il fait vraiment nuit », déduit Timothé alors que le Soleil et sa lumière ont laissé place à une belle obscurité.

Heureusement d'ailleurs, car s'il y a un facteur qui peut contrarier l'observation, c'est bien la lumière. C'est d'ailleurs pour éviter la prochaine pleine Lune que la Nuit des étoiles a été avancée d'une dizaine de jours cette année. Mais outre l'éclairage naturel, il y a aussi toute la lumière artificielle inhérente à la ville. Une « pollution visuelle » qui se compose aussi bien des lampadaires alentour que de la lumière des habitations ou des automobiles.

Pas de quoi toutefois empêcher les amateurs d'astronomie de profiter du ciel comme il se doit. Ici pas de grands cours théo-

riques : c'est la pratique qui prime pour découvrir le ciel. Une méthode qui est depuis toujours dans l'ADN du Germea. Basée sur l'éducation active, la structure fondée en 1983 a le souci de faire comprendre les choses par la pratique et de faire en sorte que l'apprenant soit mis dans les meilleures conditions pour cela.

### Un voile nuageux

C'est cet aspect qui a séduit Pierre, qui a rejoint l'association il y a un peu moins de deux ans. « Je les ai découverts lors de la fête de la science place Clemenceau » rembobine ce géologue, naturaliste de formation. « Ça a accroché », poursuit ce Palois séduit notamment par la démarche d'apprentissage. Il découvre alors un sujet qu'il ne connaît pas, mais qui va rapidement l'intéresser au point donc de rejoindre la structure.

Ce sera peut-être le cas un jour pour les nombreux enfants et adultes présents ce samedi soir. Mais si le beau temps était de mise, le ciel n'était malheureusement pas toujours parfait. « Il n'est pas top, il y a un petit voile nuageux, la Lune n'est pas nette » regrette Philippe. Il est alors 22 heures passées et il semble compliqué d'apercevoir autre chose que la Lune. On discerne toutefois quelques étoiles, mais pas de voûte céleste à l'horizon, du moins pour le moment. Car outre la curiosité, l'autre qualité indispensable en astronomie est la patience. Ça tombe bien, les nuits d'été sont très longues.

**KEVIN ESTRADA**



Les enfants et les adultes ont pu profiter des applications des bénévoles. Ascension Torrent